

ECONOMIE POLITIQUE 1

QCM : entourez la ou les bonnes réponses

1. Sur le marché du travail, l'offre de travail émane :
 - a. Des entrepreneurs
 - b. Des ménages
 - c. Des investisseurs
 - d. Du reste du monde

2. Parmi les activités suivantes, lesquelles peuvent être considérées comme de la production marchande, au sens de la comptabilité nationale ?
 - a. Un agriculteur vend sa production de tomates à un particulier
 - b. L'éclairage public de la ville du Tampon
 - c. M. Hoarau vend sa voiture à M. Payet
 - d. L'intervention de la police pour mettre fin à une bagarre

3. Quels sont les acteurs pouvant être classés dans la catégorie des sociétés non financières ?
 - a. L'université de la Réunion
 - b. Les usines Ford aux Etats-Unis
 - c. La CGT (syndicat français)
 - d. Le journal « Le quotidien »
 - e. La BNP du centre-ville du Tampon
 - f. Elodie, étudiante en première année d'AES
 - g. La charcuterie « Chez Thierry » à la Ravine des Cabris

4. Parmi ces revenus, lesquels peuvent être rangés dans la catégorie des revenus primaires ?
 - a. Pierre reçoit une bourse du CROUS pour poursuivre ses études en économie
 - b. M. Hoareau perçoit son salaire à la fin du mois
 - c. L'Etat prélève des impôts sur le revenu de M. Hoareau à la fin de l'année
 - d. Les recettes de TVA perçues par l'Etat
 - e. Les loyers perçus par Mme Payet sur un appartement qu'elle loue à M. Boyer
 - f. Les indemnités d'assurance perçues par M. Lauret suite à un accident de voiture

5. La valeur ajoutée est la différence entre :
 - a. La valeur de la production et les amortissements
 - b. La valeur de la production et les coûts de production
 - c. La valeur de la production et les consommations intermédiaires
 - d. La valeur de la production et les coûts salariaux

6. Sont comptabilisé(e)s dans la formation brute de capital fixe des sociétés non financières :
 - a. Les achats de logiciels
 - b. Les dépenses d'électricité
 - c. Les acquisitions nettes de terrains
 - d. Les achats de voitures
 - e. Les augmentations de stocks
 - f. Les aides à l'investissement perçues

7. Du point de vue de la comptabilité nationale, le produit intérieur brut se définit comme :
- $PIB = \sum VAB + TVA - \text{droits de douanes}$
 - $PIB = \sum VAB - TVA + \text{droits de douanes} - \text{amortissements}$
 - $PIB = \sum VAB + TVA - \text{droits de douanes} + \text{amortissements}$
 - $PIB = \sum VAB - TVA + \text{droits de douanes}$
 - $PIB = \sum VAB + TVA + \text{droits de douanes}$
8. Si le taux de couverture d'une économie est supérieur à 1, cela signifie que cette économie :
- Importe davantage qu'il n'exporte
 - Exporte davantage qu'il n'importe
 - A une balance commerciale excédentaire
 - A une balance commerciale déficitaire
9. Le tableau des consommations intermédiaires d'un TES indique :
- La consommation intermédiaire d'un même produit par différentes branches
 - La consommation intermédiaire d'une même branche par différents produits
 - Les consommations intermédiaires des différentes branches par un même produit
 - Les consommations intermédiaires de différents produits par une même branche
10. La propension marginale à consommer indique :
- La part du revenu qui n'est pas consacrée à l'épargne
 - La part du revenu consacrée à la consommation
 - La pente de la droite de consommation keynésienne
 - La part du revenu additionnel qui n'est pas consacrée à l'épargne
11. Si le multiplicateur d'investissement vaut 4, cela signifie qu'une baisse de l'investissement d'un montant de 160 se traduit par :
- Une hausse de la consommation de 640
 - Une baisse du revenu de 640
 - Une baisse du revenu de 460
 - Une hausse du revenu de 640
 - Une baisse de la consommation de 460
12. Le multiplicateur d'investissement dans une économie fermée avec intervention de l'Etat :
- Est plus faible que le multiplicateur en économie fermée sans intervention de l'Etat
 - Est plus faible que le multiplicateur en économie ouverte avec intervention de l'Etat
 - Est plus élevé que le multiplicateur en économie fermée sans intervention de l'Etat
 - Est plus élevé que le multiplicateur en économie ouverte avec intervention de l'Etat
13. Selon les économistes classiques, la loi des débouchés :
- Exclut toute crise de surproduction
 - Est valable même lorsque les prix ne sont pas parfaitement flexibles
 - N'est pas valable sur le marché du travail
 - Implique l'absence de chômage involontaire
 - Implique l'absence de chômage volontaire
14. Selon les économistes classiques, à l'équilibre sur le marché du travail :
- Il n'y a pas de chômage
 - Tous les individus qui souhaitent travailler le peuvent
 - Les travailleurs ne sont pas victimes d'illusion monétaire
 - On est au plein-emploi des facteurs de production
 - On peut déterminer la quantité maximale de facteur travail dont disposent les entreprises pour mettre en œuvre leur production

15. Selon les économistes classiques, sur le marché des biens et services :
- Les décisions d'épargne et d'investissement coïncident à l'équilibre
 - La flexibilité du niveau général des prix permet d'égaliser l'offre et la demande de biens et services
 - L'offre de fonds prêtables émane des investisseurs
 - La demande de fonds prêtables est une fonction décroissante du taux d'intérêt
 - La consommation augmente lorsque le taux d'intérêt diminue
 - L'investissement augmente et tire à la hausse le revenu national lorsque le taux d'intérêt diminue
16. La théorie quantitative de la monnaie met en évidence :
- Un lien croissant entre la quantité de monnaie en circulation et le niveau général des prix
 - Un lien décroissant entre la quantité de monnaie en circulation et le revenu global
 - Un lien croissant entre la quantité de monnaie possédée par les ménages et leurs dépenses de consommation
 - Un lien croissant entre la quantité de monnaie en circulation et les décisions d'épargne des agents
17. Le modèle classique est qualifié de dichotomique. Cela signifie en particulier que :
- Les fluctuations sur le marché du travail n'affectent pas le niveau d'emploi
 - Les fluctuations sur le marché des biens et services n'affectent pas l'équilibre monétaire
 - Les fluctuations sur le marché de la monnaie n'affectent pas l'équilibre du marché des biens et services
 - Une hausse de l'inflation n'affecte pas le revenu national et l'emploi
 - Une hausse de la masse monétaire n'affecte pas le niveau général des prix
18. Chez Keynes, l'équilibre sur le marché des biens et services :
- Exclut l'existence de chômage involontaire
 - N'est pas nécessairement assuré
 - Permet d'être certain que le chômage n'est que volontaire
 - Peut être compatible avec une situation de sous-emploi
19. Dans le modèle keynésien, la demande de monnaie :
- Dépend négativement du revenu national
 - Dépend négativement du taux d'intérêt
 - Dépend positivement des anticipations des entrepreneurs
 - Dépend étroitement de la quantité de monnaie mise en circulation par les autorités monétaires
20. Dans le modèle keynésien :
- La rencontre entre l'offre et la demande de monnaie permet de déterminer le taux d'intérêt d'équilibre sur le marché monétaire
 - La flexibilité du niveau général des prix permet d'assurer l'équilibre entre l'offre et la demande de monnaie sur le marché monétaire
 - Une hausse de la masse monétaire n'affecte pas l'équilibre sur le marché des biens et services
 - La monnaie est neutre